

MONCARZ, Raul (dir.). *International Trade and the New Economic Order*. Oxford, Pergamon, 1995, 354 p.

Deniz Akagul

Volume 27, Number 4, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703679ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703679ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Akagul, D. (1996). Review of [MONCARZ, Raul (dir.). *International Trade and the New Economic Order*. Oxford, Pergamon, 1995, 354 p.] *Études internationales*, 27(4), 916–918. <https://doi.org/10.7202/703679ar>

### **International Trade and the New Economic Order.**

MONCARZ, Raul (dir.). *Oxford, Pergamon, 1995, 354 p.*

Dans un contexte où les relations économiques internationales continuent de subir les profondes mutations apparues depuis un quart de siècle, cet ouvrage collectif vient à point nommé éclairer les problèmes auxquels se confronte l'émergence d'un nouvel ordre économique international. Membre fondateur de la Faculté d'économie de la Florida International University et connu par ses travaux sur les problèmes monétaires et financiers des pays d'Amérique centrale, Raul Moncarz a réuni autour de lui une trentaine de spécialistes qui ont livré leur analyse. Les vingt-quatre contributions, tout en nous indiquant des pistes de réflexions précieuses, témoignent, par leur diversité conceptuelle, de la complexité de la problématique.

Les réflexions sont articulées autour de quatre thèmes. La première partie réunit les travaux qui analysent les performances des secteurs exportateurs et les possibilités d'expansion du commerce international. Les analyses sur les échanges de services, le GATT et les autres perspectives de l'économie mondiale figurent dans la seconde partie de l'ouvrage. Quant à la troisième partie, elle est composée de contributions qui traitent les dynamiques et les perspectives des échanges régionaux dans la zone de l'Asie-Pacifique. Enfin, les travaux de la quatrième partie s'intéressent aux économies à la recherche des voies spécifiques de développement économique et d'insertion dans les échanges inter-

nationaux, comme les Caraïbes, l'Amérique centrale. Comme le note Moncarz dans le chapitre introductif, à travers ces quatre parties, apparaissent quatre modèles avec des itinéraires historiques différents. Le modèle anglo-saxon, fondé sur les principes de la décentralisation des décisions économiques et de l'État minimal, se passe de commentaires quant à sa stratégie de compétitivité extérieure. À l'inverse, le modèle européen qui s'appuie sur le principe du consensus entre les travailleurs, le secteur privé et l'État, développe, selon l'auteur, un environnement favorable à la modernisation et au progrès technique. L'exemple cité est celui de l'Union européenne, laquelle en dépit des obstacles techniques, culturels et linguistiques, a su tisser des liens de solidarité pour donner naissance à une entité relativement homogène sur le plan international. Quant au modèle asiatique qui concerne notamment le Japon et certains pays de la région, il est caractérisé par l'intervention de l'État dans l'identification et la promotion des secteurs stratégiques qui visent à réduire le retard technologique par rapport à l'Occident. Dans ce modèle, la libéralisation des échanges évolue en fonction de l'apparition des nouveaux pôles de compétitivité. Enfin, le quatrième modèle correspond à un ensemble relativement hétérogène, composé de pays en voie de développement. Il reste à définir selon les spécificités.

Une fois cette perspective d'ensemble précisée dans le chapitre introductif, la lecture des contributions successives devient plus aisée. Dans la première partie, le thème des perspectives d'expansion du com-

merce mondial est abordé sous plusieurs angles. Les changements dans les politiques tarifaires et des subventions apparaissent parmi les déterminants importants du comportement des firmes multinationales qui ont suivi une stratégie d'intégration horizontale (chap. 2). Les réflexions sur les échanges entre les PVD et les pays avancés, sous l'hypothèse de concurrence imparfaite, introduisant la productivité comme variable explicative dans les déplacements des spécialisations (chap. 3), ainsi que sur la théorie de la firme revisitée sous l'éclairage des nouveaux fondements microéconomiques et soulignant le rôle de l'information (chap. 4), constituent des apports théoriques originaux. L'analyse du traitement des effets du commerce international dans les quatorze manuels étudiés, offre une aide précieuse sur le plan pédagogique (chap. 5). Parmi les travaux qui s'inscrivent sur le plan empirique, on trouve le rôle de l'éducation et de la formation de la main-d'œuvre dans les performances à l'exportation des PVD (chap. 6), l'évolution de la compétitivité des États-Unis, du Japon et de l'Europe et les nouvelles formes d'interventions publiques qui s'inscrivent au sein des stratégies commerciales (chap. 7), les choix effectués face au risque de change (chap. 8) et l'évaluation de l'impact de la formation des zones de libre-échange (plus particulièrement l'AELE) sur les contenus en valeur ajoutée des échanges régionaux (chap. 9).

La seconde partie de l'ouvrage met l'accent sur les perspectives de l'économie mondiale, en s'interrogeant tout d'abord sur les formes de régulation, sous l'hypothèse du main-

tien de trois blocs commerciaux et du GATT sous sa forme actuelle (chap. 10), pour ensuite analyser l'impact, sur les exportations américaines, de la conjoncture économique chez les principaux partenaires des États-Unis (chap. 12) et du marché unique en Europe (chap. 13). L'influence du législateur américain sur la stratégie commerciale et la régulation est également traitée (chap. 14). La problématique de l'impact du capital humain, de la technologie et de la différenciation des produits, sur la formation des avantages comparatifs dans les services, vient se greffer aux thèmes abordés dans cette deuxième partie (chap. 11).

Dans la troisième partie traitant de la région Asie-Pacifique, on découvre tout d'abord les liens économiques tissés dans la région par les investissements directs japonais et chinois, à travers deux dynamiques opposées (chap. 15). Bien que cette zone témoigne d'un dynamisme commercial, elle n'est pas pour autant à l'abri de confrontations comme la répudiation de la dette, le développement du protectionnisme ou les dévaluations compétitives, si les partenaires ne trouvent pas une gestion consensuelle à l'échelle régionale (chap. 16). Enfin, la faible ouverture des marchés des grands pays développés aux exportations des PVD (à l'exception des États-Unis et du Royaume-Uni), insuffisamment compensée par l'ouverture des petits pays, semble compromettre la validité des arguments en faveur de la stratégie de la promotion des exportations suggérée aux PVD (chap. 17).

Les chapitres de la quatrième partie s'inscrivent dans le cadre de la

problématique de l'insertion des PVD en décollage ou des pays de l'Est en transition à l'économie de marché. Dans le cas des pays du Maghreb, l'approfondissement de l'intégration européenne, en particulier depuis la signature du Traité de Maastricht, semble avoir exercé des effets négatifs sur l'évolution des échanges euro-maghrébins; ce qui conduit l'auteur de cette contribution à recommander aux pays de la zone d'adopter une attitude commune dans leurs relations avec l'Union européenne (chap. 18). Les effets de l'intégration régionale aux Caraïbes, selon le principe des avantages comparatifs (chap. 19) et les limites imposées par la taille de la superficie cultivable, suggèrent aux pays de cette région d'adopter une stratégie de diversification dans leur spécialisation, pour assurer l'expansion de leur commerce extérieur (chap. 20). Bien que les performances de l'industrie manufacturière soient loin de témoigner d'une évolution stable, ce secteur paraît avoir influencé positivement la structure des exportations dans le cas des Caraïbes anglophones (chap. 22). Une ouverture plus poussée à l'extérieur semble produire des effets plutôt positifs, dans le cas de Cuba qui aura à bénéficier d'une interdépendance saine (chap. 21) et dans le cas du Honduras, pour lequel le maintien des restrictions touchant les importations aurait influencé négativement la production du secteur exportateur (chap. 24). L'analyse des disparités économiques, dans le cas de l'ALENA élargi aux pays d'Amérique centrale, aboutit à la conclusion selon laquelle les structures économiques joueraient comme une « main invisible » dans la répartition des gains de l'échange qui profiteraient à l'ensem-

ble des partenaires (chap. 23). Enfin, l'étude empirique relative à l'endettement extérieur brésilien montre que les responsables ont totalement ignoré l'importance du ratio de refinancement et se sont préoccupés essentiellement de l'obtention de transferts nets à tout prix (chap. 25).

Tels sont les thèmes abordés dans cet ouvrage qui fait le tour de la problématique des relations économiques internationales, sans tomber dans la simplicité. L'une de ses qualités est la diversité des approches théoriques qui aide à mieux comprendre les différentes sources de conflits caractérisant les relations économiques internationales et qui suggère des possibilités de coopération à travers diverses dynamiques, comme le commerce international, l'échange de services, le GATT, etc., dans la recherche d'un nouvel ordre économique international. À conseiller non seulement à ceux qui veulent acquérir une vision d'ensemble, mais aussi aux spécialistes des domaines spécifiques de l'économie internationale.

Deniz AKAGÜL

*Faculté des sciences économiques et sociales  
Université des sciences et technologie, Lille, France*

### **Agro-alimentaire : une économie de la qualité.**

NICOLAS, François et Egizio VALCESCHINI,  
(dir.). Paris, INRA, *Éditions Economica*,  
1995, 436 p.

Ce livre est le produit d'un colloque organisé à l'automne 1992 par la Société Française d'Économie Rurale. Quelque trente textes ont été remaniés pour satisfaire aux exigences d'un ouvrage collectif.